

## Renato Di Ruzza, résilient ou résistant ?

À écouter ce qui a été écrit et dit sur Renato Di Ruzza, peut-être pourrions-nous en faire un héros de la résilience, cette notion à la mode. C'est la question que je me suis posée dans un premier temps : était-il résistant ou résilient ?

La résistance, c'est l'action de résister ou de diminuer l'effet d'une action subie : c'est résister aux chocs, au déchirement, à l'usure. La résilience, c'est la capacité à revenir à la forme initiale, en cas de choc. La qualité de quelqu'un qui ne se décourage pas, ne se laisse pas abattre : le dictionnaire nous rappelle que dès 1952 ce mot était en usage : « *Dans ce deuil, une fois encore, elle étonna ses amis par son immédiate résilience* », écrit Maurois (*Lélia*, p. 469 ds Quem. DDL t. 22). Et Bacon en 1626 utilisait le mot pour le fait de rebondir, d'être rejaillissant.

Dans sa recherche, Renato Di Ruzza résiste sur la durée, il traque inlassablement « *la vivacité de réaction de la pensée économique dominante qui se réapproprie les critiques qui lui sont adressées [pour justifier] une nouvelle attitude normative* »(1). Il traque aussi toute tentative « *d'opacification des réalités* » vécues par les plus faibles (4). À propos du management, avec Édouard Orban entre autres, il traque « *l'inadhérence mortifère* », qui consiste à surveiller et invisibiliser tout à la fois les salariés, à les « *manager suivant les cours de la bourse* » (7). Son goût pour le tennis est une métaphore de sa posture de recherche : il renvoie toutes les balles.

Di Ruzza résiste aux convenances académiques et aux injonctions carriéristes. Il considère que l'économie n'est ni « neutre », ni « objective », ni l'étude des « lois naturelles ». Et il encourage les économistes à prendre en compte les savoirs des protagonistes des activités économiques (chefs d'entreprises, salariés, les consommateurs, chômeurs, organisations syndicales, etc.). Il les invite à « *quitter leur position d'experts en extériorité par rapport aux activités économiques et sociales* »(2). C'est de la résistance, et c'est une forte mise en lien de sa discipline avec le réel. Nous sommes loin, très loin de la résilience obtenue au prix d'une ignorance orchestrée, comme l'écrit Thierry Ribault (6), que ce soit à propos de l'amiante, du nucléaire, du coronavirus.

Ses termes réfèrent souvent aux savoirs investis, il donne à **voir** les éléments de sa pensée : « *le continuum des savoirs [...] imbrique étroitement les savoirs en adhérence et les savoirs en désadhérence* » (5). En cours, dans ses articles, Renato Di Ruzza ne rebondit pas, il creuse son sillon, étape par étape. Ses arguments sont conduits de manière très didactique, pas à pas. Ils sont rigoureux, mais correspondent bien à son tempérament.

J'en donnerai trois exemples (3) :

- La place donnée à **la réfutation** dans la pensée de Popper lui plaisait certainement, à lui qui refusait de plier sans rompre, de « *résister sans opposer de résistance* » (6) comme le suppose la résilience.

- Citant Lakatos, ce n'est pas par hasard s'il choisit : « si, dans la science, il n'y a d'autres moyens de juger une théorie que par le nombre, la foi et la puissance vocale de ses supporters, alors la vérité repose **sur le pouvoir** ».
- Son option politique n'était pas l'anarchie, il a déclaré lors ma soutenance d'habilitation « Je n'aime pas les anarchistes », mais il citait Feyerabend dans ses cours avec délectation, pour son côté provocateur, qui sait.

La résistance, c'est ce dont on ne vient pas à bout facilement. Vous l'avez peut-être déjà évoqué, Renato Di Ruzza était coriace et bougon. Lorsque j'ai été son étudiante, cela m'a donné une formidable liberté : puisqu'il était bougon, je pouvais résister, bougonner moi aussi. D'autant que jamais cela n'a débouché sur une fermeture. Renato pouvait déclarer ne pas aimer la campagne, mais il est venu à la ferme avec toute notre équipe, Pierre, Mounira, Elodie, Nacera et moi, pour la Question d'Actualité « *Transformations sociales du point de vue de l'activité agricole* », et il a détesté y salir ses chaussures.

N'oublions la double tranche de résistance inhérente à Di Ruzza : **l'humilité** et **l'intranquillité**. Il résistait très bien à la vanité, à la tentation de penser qu'il était 'arrivé'. En 2019, il écrivait à propos de la fameuse phrase, « *rien de sérieux ne peut être dit sur le travail indépendamment de ceux qui travaillent* » : « *Il y a une quinzaine d'années, j'ai écrit une banalité* » et a développé cette posture dans les lignes suivantes (5). Il m'a fait un grand honneur : me dire que nous avions quelque chose en commun, lui et moi, « *le syndrome de l'imposteur*. » Cette humilité et cette clairvoyance à mon sujet m'ont émue. Peut-être ne serais-je pas capable de le dire à voix haute et je remercie qui me lit.

Il a aussi écrit « **L'inquiétude** scientifique, conceptuelle, théorique, épistémologique, me paraît être une dimension essentielle de notre activité intellectuelle ; et elle ne recouvre pas forcément **l'inconfort**, mais s'y ajoute. » Toutes choses qui confirment : Renato Di Ruzza était bien plus résistant que résilient. Certes il ne se laissait pas abattre, mais il n'est jamais revenu à la situation initiale, il a cherché, progressé, il a affronté l'inconfort, toujours.

Merci à vous toutes et tous, merci à la personne qui me lit.

## Bibliographie

- (1) Troisvallets, Marc, en collaboration avec Renato Di Ruzza, « Canguilhem et les économistes : aux sources des visions régulationnistes », *Ergologia*, n° 0, Mars 2008, pp. 77-117.
- (2) Di Ruzza, Renato, « La 'science économique' est-elle une science ? », *Ergologia*, n° 2, Septembre 2009, pp. 111-133.
- (3) Di Ruzza, « Mythes et réalités du modèle épistémique », *Ergologia*, n° 8, Décembre 2012, pp. 61-99.
- (4) Di Ruzza & Lacomblez, *Ergologie, travail et développement, quelques suggestions*, *Ergologia*, n° 12, Décembre 2014, pp. 129-145.

- (5) Di Ruzza, « La dimension épistémologique de la démarche ergologique », *Ergologia*, n° 22, Décembre 2019.
- (6) Ribault, Thierry, *Contre la résilience à Fukushima et ailleurs*, 2021, Paris, L'échappée.
- (7) Orban, Édouard & Di Ruzza, Renato, *Management*.